

Relations avec Taiwan

Les propositions contenues dans la motion du député de Halton sont très réalistes. Pour un homme d'affaires canadien ou taiwanais les déplacements entre les deux pays sont une source constante d'irritation. C'est stupide. Il n'y pas a d'autres façons de le décrire; c'est tout simplement stupide.

Une cérémonie très importante, «Double Ten» doit avoir lieu à Taiwan le 10 octobre. Il s'agit d'une fête des plus sacrée et très spéciale pour les habitants de Taiwan. Je suis prêt à parier, monsieur le Président, que les gouverneurs d'au moins 25 États américains seront présents, ainsi que des représentants du monde des affaires armés de leurs carnets de commandes et qui passeront des contrats. Et nous, où en sommes-nous? Nous nous efforçons de prendre des dispositions pour permettre à un homme d'affaires d'obtenir un visa pour Taiwan. Comment pourrions-nous soutenir la concurrence dans ces conditions?

Je ne suis pas surpris de voir les députés néo-démocrates s'inquiéter de la Chine communiste et de nos relations avec ce pays. Si nous nous en préoccupons, que se passe-t-il dans presque tous les autres pays du monde qui ont adopté des ententes commerciales réalistes, en vertu desquelles les hommes d'affaires peuvent aller et venir sans difficulté? Leurs relations d'affaires et diplomatiques sont-elles en danger pour cette raison? Ce ne sont que des foutaises, ce qui n'a rien de surprenant de la part de socialistes qui veulent défendre les intérêts des communistes. Eh bien, ce n'est pas mon cas, ni au Canada, ni en Chine, ni ailleurs. Taiwan, au moins, est dirigée par un gouvernement démocratique, ce que j'approuve. Je tiens à aider les gouvernements démocratiques où qu'ils se trouvent. Je ne me préoccupe pas des communistes.

Des voix: Bravo!

M. Coates: Nos amis socialistes prétendent vouloir défendre les droits de la personne. Je les ai entendu exprimer leur dégoût profond pour la peine capitale. Il y a une semaine à peine, j'ai lu dans le journal que des communistes chinois se sont livrés à un exploit fantastique. Ayant invité tout le monde, ils ont aligné certains des leurs contre un mur et en ont descendu 30 ou 40 d'un seul coup, dans le seul but d'impressionner les autres chinois. Eh bien, si c'est là leur façon de voir les choses, c'est très bien, mais ce n'est pas la mienne. Si je dois choisir entre donner mon appui aux habitants de Taiwan ou à la République populaire de Chine, je serai toujours du côté de Taiwan.

• (1600)

Je crois que la plupart des députés—du moins ceux des deux grands partis représentés à la Chambre—pensent exactement la même chose que moi. Nous sommes en faveur de la démocratie. Je ne sais pas très bien de quel côté se rangent les députés qui sont à l'extrémité de la Chambre. Le député de Yorkton-Melville, que j'ai rencontré après son voyage en Chine communiste, serait peut-être disposé à nous dire ce qu'il en pense et si les habitants sont prospères.

Je ne suis pas allé en Chine communiste mais je suis allé plusieurs fois à Taiwan. Je ne tiens pas à aller en Chine communiste, merci bien. J'espère retourner un jour à Taiwan et voir le système de la libre entreprise y fonctionner efficacement.

Nous avons entendu parler du dialogue Nord-Sud. Taiwan serait très bien classé dans une liste des meilleures économies agricoles du monde. Outre que la production de denrées alimentaires a triplé dans ce pays depuis 1949, celui-ci a créé un des meilleurs collèges agricoles du monde. Ce collège a des programmes spéciaux pour faire venir à Taiwan des personnes des pays en développement et y favoriser, par des programmes éducatifs, le développement du secteur agricole. Voilà notamment ce qui se passe à Taiwan à l'heure actuelle et c'est vraiment intéressant pour le peuple. J'approuve entièrement ce genre d'initiative.

Je le répète, je tiens à féliciter le député de Halton. Il y a longtemps que nous n'avons pas débattu ce sujet à la Chambre. Il faut féliciter le député de nous avoir permis d'en parler et je suis heureux de participer à ce débat.

M. Ogle: Monsieur le Président, je me demande si je pourrais poser une question pertinente?

M. Coates: D'accord.

M. Ogle: Ses observations m'intéressent beaucoup. J'apprécie son attitude et je ne veux nullement la changer. Puisqu'il est membre du parti progressiste conservateur où tellement de personnes sont en faveur de la peine capitale, j'aurais cru qu'il aurait plaidé le contraire en faveur de la Chine où les exécutions se font publiquement. Si c'est ce que vous voulez, alors aussi bien le faire publiquement. Si je dis cela, c'est...

M. Jelinek: Vous allez ensuite vouloir qu'on donne le fouet en public.

M. Ogle: Le point que je veux faire valoir, et je fais cette observation dans le même esprit qu'on me l'a faite, c'est que le député aurait dû aborder l'autre aspect de la question. Si je peux me permettre, je signale au député qu'il devrait visiter la Chine quand l'occasion s'en présentera. Il n'est pas obligé d'être d'accord avec ce que font les Chinois, mais le fait est là, plus du quart de la population mondiale vit dans ce pays.

Je voudrais demander au député quel modèle de développement il voudrait voir appliquer en Chine?

M. Coates: Monsieur le Président, la réponse est bien simple: il suffit de suivre l'exemple de Taiwan. Le régime de libre entreprise offrirait au milliard de Chinois un avenir beaucoup plus prometteur que le régime actuel. Le député de Halton a fait remarquer qu'en dix ans, le revenu a augmenté de 500 p. 100 à Taiwan, tandis qu'il est demeuré stationnaire en Chine continentale. S'il faut se fier à cet exemple, alors il faut en conclure que le communisme ne donne pas de bons résultats dans ce pays, ni nulle part ailleurs. Et c'est exactement ce que j'en pense.